Université Abderrahmane Mira Bejaia

Faculté des langues et des lettres

Département de langue et culture amazigh

Module : introduction à la sociologie

**Chapitre 1 : l’évolution de la pensée sociale et l’émergence de la sociologie**

**Cours 1 : sociologie : définition et objet d’étude**

**Introduction**

Depuis l'aube de l'humanité, l'être humain n'a cessé de s'interroger profondément sur son environnement et l'univers dans son ensemble. Ses premières questions ont porté sur les mystères des phénomènes naturels et les liens qui les unissent à sa propre existence. Progressivement, cette quête de compréhension s'est étendue à l'interprétation des dynamiques sociales, où l'homme cherche à saisir, expliquer et analyser les divers phénomènes produits par la société. C'est ainsi que la pensée sociale a émergé, préparant le terrain pour le développement ultérieur des sciences humaines et sociales au cours du 19e siècle, dont la sociologie occupe une place prépondérante.

1. **Définition de la sociologie**

 La sociologie est une science humaine et sociale, étudie les phénomènes sociaux, c'est-à-dire les comportements, les interactions, les institutions et les structures qui caractérisent les sociétés humaines. Elle cherche à comprendre comment les individus interagissent au sein de groupes, comment les institutions fonctionnent, et comment la société dans son ensemble évolue.

 Étymologiquement, le terme "sociologie" trouve ses racines dans deux mots : "socius", qui signifie "compagnon" ou "associé" en latin, et "logos", qui se traduit par "étude" ou "science". Ainsi, la sociologie peut être littéralement comprise comme l'étude des associations humaines, des relations sociales et des structures collectives. Cette discipline vise à analyser les schémas de comportement, les normes, les valeurs et les institutions qui façonnent la vie sociale.

**2- Objet de la sociologie**

 Au cœur de son exploration, la sociologie s'attache à sonder les multiples phénomènes qui découlent de la cohabitation des êtres humains. De la politesse aux nuances linguistiques, elle met en lumière l'idée de contrainte à double force, soulignant le fait que ces phénomènes nous préexistent tout en démontrant leur non-immuabilité malgré leur permanence. En outre, elle se penche sur les dysfonctionnements sociaux, les mécanismes des organisations sociales, les rapports de pouvoir, le tissu du lien social, la régulation sociale, les structures sociales, le conflit social, le changement social, et bien d'autres aspects encore.

**3-Les objectifs de la sociologie**

 Les objectifs de la sociologie sont variés, mais ils se concentrent généralement sur la compréhension, l'explication et parfois la transformation des phénomènes sociaux. Ils sont généralement les suivants :

- Comprendre la société : La sociologie cherche à comprendre les structures, les institutions, les cultures et les relations qui composent une société. Cela implique l'étude des comportements individuels et des interactions sociales.

 - Expliquer les phénomènes sociaux : La discipline vise à expliquer pourquoi certaines structures ou comportements sociaux se produisent. Cela peut inclure l'analyse des causes et des conséquences des phénomènes sociaux.

 - Identifier les modèles sociaux : Les sociologues recherchent des schémas récurrents dans le comportement humain et les structures sociales. Cela peut aider à identifier des tendances et à prédire certains résultats.

- Analyser les institutions : La sociologie se penche sur les institutions sociales telles que la famille, l'éducation, l'économie, et examine comment elles fonctionnent et interagissent.

- Promouvoir le changement social : Certains sociologues cherchent à utiliser leurs connaissances pour influencer et améliorer la société. Cela peut impliquer la proposition de réformes ou de changements basés sur des analyses sociologiques.

- Développer des théories scientifiques : La sociologie contribue à l'élaboration de théories et de concepts pour comprendre et expliquer les phénomènes sociaux. Ces théories aident à guider la recherche et l'interprétation des données.

 **Conclusion**

 La sociologie vise à jeter un regard analytique sur les aspects sociaux de la vie humaine, à comprendre les dynamiques sociales et à contribuer à la construction de connaissances permettant une meilleure compréhension et, éventuellement, une amélioration de la société.

**Cours II - Évolution de la pensée sociale**

**Introduction**

 La société émerge comme le résultat d'un tissu complexe d'individus entretenant des relations interdépendantes. Cette réalité engendre une diversité de faits sociaux qui suscitent des questionnements incessants sur leur origine, alimentant ainsi une quête tenace de compréhension et d'interprétation. Ces questionnements ont donné naissance à ce que l'on nomme la pensée sociale, un élan intellectuel qui s'est intensifié au cours du 19e siècle, engendrant un ensemble riche et varié de sciences humaines et sociales.

**1- Évolution de la pensée sociale**

 La pensée sociale, bien qu'ayant ses racines dans l'histoire humaine, a pris une forme institutionnelle et systématique au cours du 19e siècle, se transformant en un ensemble de sciences sociales distinctes. Cependant, chacune des périodes historiques a apporté des contributions singulières et des avancées scientifiques distinctes, enrichissant ainsi le panorama des connaissances sur les dynamiques sociales.

**1-a- L’Antiquité**

 L'Antiquité se distingue par la floraison de plusieurs civilisations, chacune caractérisée par des orientations et des idées sociales propres. Les philosophes de l'Antiquité grecque, par exemple, ont soulevé des questions fondamentales que la sociologie, plus tard, reformulera.

**1-a-1- Platon (428-347 Avant JC**)

 Platon, philosophe grec et fondateur de la première université au monde, a laissé un héritage majeur dans son ouvrage intitulé "La République". Dans cette œuvre, il imagine une nation idéale, empreinte du bien et dépourvue du mal. Platon considère que l'antagonisme entre les classes de possédants et de non-possédants peut se dissoudre dans leur complémentarité

 Dans cet ouvrage, l'analyse de l'organisation sociale repose sur une vision pyramidale des classes appelée la théorie tripartite de l'âme. Platon classe les individus en trois catégories, en fonction de leurs capacités intellectuelles et morales, déterminées par les différentes parties de l'âme :

 Les Gardiens ou les Gardiens-philosophes (Rois-philosophes) : Cette classe supérieure est composée de personnes dont l'âme est dominée par la raison. Ce sont des philosophes-rois, éclairés et vertueux, qui gouvernent la cité en fonction de la sagesse et du bien commun.

 Les Guerriers (Auxiliaires) : La deuxième classe est constituée de ceux dont l'âme est principalement influencée par la volonté et le courage. Ce sont les soldats et les défenseurs de la cité, chargés de maintenir l'ordre et de protéger la communauté.

 Les Producteurs (Artisans et Agriculteurs) : La classe la plus basse est formée de personnes dont l'âme est principalement liée aux appétits et aux désirs physiques. Ce sont les producteurs de biens matériels nécessaires à la vie quotidienne, tels que les agriculteurs, les artisans, etc.

 Selon Platon, cette hiérarchie sociale idéale est basée sur la conviction que chaque individu est naturellement doté d'une capacité particulière, et la stabilité de la cité dépend de l'harmonie entre ces classes. Les Gardiens-philosophes dirigent en vertu de leur sagesse, les Guerriers protègent en vertu de leur courage, et les Producteurs fournissent les biens matériels nécessaires.

**.1-a-2- Aristote (384-323 Avant JC)**

 Élève de Platon, Aristote se distingue par son positivisme et sa vision réaliste. Ses idées sociales majeures sont exposées dans "La Politique", où il affirme que l'être humain est civil par nature, incapable de vivre en dehors de la société. Selon lui, l'objectif de l'État est d'organiser la vie sociale en instaurant des lois pour atteindre l'égalité sociale. Aristote propose une distinction entre les sciences théoriques (portant sur le monde naturel) et les sciences de l'action (portant sur le monde humain), soulignant une contradiction entre l'idée de lois inflexibles et la notion de choix et de liberté dans les sciences de l'action.

**1-b- Le Moyen Âge**

 La période du Moyen Âge, s'étendant de 512 à 1492, se caractérise par une stagnation sur les plans scientifique, artistique et littéraire en Occident. Dominée par l'église, cette période voit naître la pensée théologique, mais c'est seulement vers la fin du Moyen Âge que les premières universités émergent. Bien que liées à l'église, ces institutions créent les conditions nécessaires à une réflexion intellectuelle relativement autonome, avec une indépendance relative par rapport au pouvoir et une concurrence entre écoles de pensée et universités.

**1-b-1- Le Moyen Âge arabo-musulman**

 Au sommet intellectuel du VIIIe au XIVe siècle, le monde arabo-musulman voit émerger une culture scientifique propre. Ibn Khaldoun (1332-1406) se distingue comme l'un des intellectuels majeurs de cette époque. Il explique la légitimité du pouvoir par l'Assabiya, la solidarité sociale au sein d'un groupe. Ibn Khaldoun est le premier à utiliser le terme "ilm el omran elbachari" pour désigner l'étude des phénomènes sociaux, distinguant entre l'étude des phénomènes sociaux et historiques, ainsi qu'entre la société bédouine et urbaine.

**1-c- La Renaissance**

 La Renaissance, succédant au Moyen Âge, est une ère intellectuelle marquée par un essor artistique, philosophique et scientifique majeur. Initialement en Italie, ce mouvement résulte des guerres d'Italie au début du XVIe siècle et se propage en France. Malgré la résistance de l'église, la royauté impose son influence, permettant l'émergence de l'enseignement de l'humanisme et des sciences exactes.

**1-d- Le Siècle des Lumières**

 Au XVIIIe siècle, l'esprit théologique cède la place à l'esprit scientifique et rationnel lors du Siècle des Lumières. Des philosophes tels que Voltaire, Montesquieu, Rousseau, et Diderot produisent des idées qui influenceront la pensée sociale. Cette période est considérée comme une révolution intellectuelle contribuant à l'avènement de la sociologie en tant que science autonome.

**Cours III : L’histoire de la sociologie**

 Bien que la pensée sociale ait émergé depuis des siècles lointains, la sociologie en tant que science autonome n'a pris forme qu'après l'influence de plusieurs facteurs déterminants.

1. **Les facteurs donnant naissance à la sociologie**

La sociologie est devenue une discipline scientifique à la suite d'une série de révolutions, souvent qualifiées d'intellectuelles, économiques et politiques.

**1-a- Les révolutions bourgeoises**

**1-a-1-** La révolution bourgeoise anglaise : Entre 1640 et 1660, l'Angleterre a connu une guerre civile marquée par la transformation de son état de type monarchique à une république, puis de la république à une monarchie. Cette période a engendré des transformations économiques telles que l'expansion industrielle et l'augmentation des prix de la propriété foncière.

**1-a-2-** La révolution française : Entre 1789 et 1794, la révolution bourgeoise française a entraîné des changements politiques majeurs, abolissant la monarchie en 1791. Cette révolution a également engendré des transformations économiques et sociales, notamment la destruction des formes traditionnelles de propriété féodale.

**1-a 3-** La révolution bourgeoise allemande : Entre 1871 et 1890, la bourgeoisie allemande accède au pouvoir sous l'influence de l'état féodal. Ces révolutions, appelées bourgeoises en raison de l'ascension des classes bourgeoises au pouvoir, ont éliminé les régimes anciens fondés sur le système féodal monarchique.

1**-b-La révolution industrielle**

 La révolution industrielle a profondément transformé les moyens de production et leur organisation. Cette période a élargi les relations entre les producteurs et les propriétaires des moyens de production, tout en intégrant massivement la science dans les manufactures et les usines. Les transformations majeures dans le mode de vie de la société européenne et l’émergence de certaines nouveaux phénomènes sociaux, tel que la délinquance, le chômage, les naissance, illégitimes, l’alcoolisme… ont conduit l’état à encourager à faire émerger une science qui étudient cette nouvelle situation, ainsi, ces facteurs ont attiré l’attention des intellectuels pour comprendre, expliquer et analyser ces phénomène pour mieux améliorer la vie sociale.

**1-c- La révolution intellectuelle**

 La révolution intellectuelle, caractéristique du XVIIIe siècle, également appelé le siècle des Lumières, a joué un rôle majeur. Elle a marqué le passage de l'esprit théologique à l'esprit scientifique et rationnel, s'imposant non seulement dans l'étude des phénomènes physiques, mais également dans celle des phénomènes humains et sociaux.

**Chapitre II : Les fondateurs de la sociologie**

**Cours IV : Auguste Comte**

**1-Biographie**

 Auguste Comte, né à Montpellier le 19 janvier 1798 dans une famille catholique et monarchiste, s'est détaché tôt de la foi catholique pour embrasser les idées libérales. Entre 1807 et 1814, il poursuit ses études secondaires au lycée de Montpellier, et entre 1814 et 1816, il étudie à l'École polytechnique de Paris. Auguste Comte décède le 5 septembre 1857 à Paris.

**2- La théorie de Comte**

 Pour Comte, la société constitue l'unité d'analyse de la sociologie, envisagée comme un organisme vivant caractérisé par la complémentarité des fonctions entre ses différentes parties et un développement toujours en progression. Il est le fondateur du positivisme, une doctrine liée à l'émergence de l'âge de la science, succédant dans la loi des trois états à l'état théologique et à l'état métaphysique. Convaincu de la nécessité de comprendre les lois qui régissent la société de manière scientifique, il a formulé le concept de "physique sociale" avant de le remplacer par le terme "sociologie" pour mieux refléter l'étude scientifique des phénomènes sociaux. Sa vision de la sociologie était profondément influencée par une approche positiviste, mettant l'accent sur l'observation empirique et la recherche de lois régulières dans le fonctionnement de la société. Ainsi, Comte a jeté les bases de la sociologie en développant un cadre conceptuel qui a depuis été enrichi et développé par de nombreux autres sociologues.

**2-a- Le système de la classification des sciences**

 Comte a classé les sciences en fonction de leur dépendance mutuelle. Selon lui, chaque science éclaire celle qui la suit, la mathématique servant de moyen à l'astronomie et à la physique, qui préparent à leur tour la biologie pour l'étude des sociétés.

**2-b- La loi des trois états**

 Auguste Comte, dans son œuvre "Les Opuscules", énonce la loi des trois états pour décrire le développement intellectuel de l'humanité. Ces trois états représentent des phases distinctes dans la manière dont l'esprit humain appréhende et explique le monde. Ainsi, la loi des trois états décrit l'évolution de la pensée humaine, passant de l'explication surnaturelle et religieuse à des conceptions plus abstraites, pour finalement embrasser une approche scientifique et positive basée sur l'observation et la compréhension des faits concrets.

**Premier état - Théologique :**

 Dans cet état, l'esprit humain cherche à expliquer les phénomènes en attribuant leurs causes à des forces supérieures ou divines. Les phénomènes naturels, sociaux ou même individuels sont interprétés comme le résultat de la volonté de dieux ou d'êtres surnaturels. Les croyances religieuses, les mythes et les légendes dominent cette phase, et les sociétés sont souvent organisées autour d'institutions religieuses qui dictent les normes et les comportements.

**Deuxième état - Métaphysique :**

 Dans cet état intermédiaire, l'esprit humain abandonne en partie l'explication surnaturelle des phénomènes, mais il continue d'invoquer des entités abstraites ou des forces non observables pour expliquer les réalités. La nature devient une entité abstraite, une force mystique, et les explications se déplacent vers des concepts métaphysiques plutôt que religieux. Les idées philosophiques et spéculatives jouent un rôle central, tentant de comprendre les causes fondamentales derrière les phénomènes sans recourir entièrement à des explications divines.

**Troisième état - Positif :**

 Dans cet état positif, l'esprit humain adopte une approche scientifique et empirique pour comprendre le monde. On renonce aux explications basées sur des forces invisibles et abstraites, et on se concentre sur l'observation directe des phénomènes et l'établissement de liens entre eux. La pensée positive privilégie les faits concrets, les données observables et les lois régissant les phénomènes. La science devient le principal moyen d'acquérir des connaissances, et la société se tourne vers des méthodes basées sur l'expérience et l'observation pour résoudre des problèmes et prendre des décisions.

 Ainsi, la loi des trois états de Comte décrit l'évolution de la pensée humaine, passant de l'explication surnaturelle et religieuse à des conceptions plus abstraites, pour finalement embrasser une approche scientifique et positive basée sur l'observation et la compréhension des faits concrets.

**2-c- Positivisme chez Auguste Comte**

 Comte considère l'observation des faits et la recherche des lois qui les régissent comme la base solide des connaissances. Dans le domaine social, il insiste sur la nécessité de considérer les faits sociaux comme sujets d'observation, établissant des relations mutuelles entre eux.

**2-d- La statique sociale et la dynamique sociale**

 Comte distingue deux parties dans la sociologie : la statique sociale, qui étudie les sociétés à un moment donné, cherchant les lois de leur équilibre, et la dynamique sociale, qui considère les sociétés dans leur évolution, cherchant la loi de leur développement.

**Cours V : Émile Durkheim et sa Théorie Sociologique**

**Introduction**

 Émile Durkheim, l'un des piliers fondateurs de la sociologie, a profondément influencé la discipline par ses idées novatrices et sa méthodologie rigoureuse. Actif à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, Durkheim a cherché à ériger la sociologie en science distincte en développant une théorie sociologique originale. Au cœur de ses préoccupations se trouvaient la compréhension des mécanismes qui régissent la société et la définition des méthodes scientifiques appropriées pour étudier ces phénomènes. Sa théorie s'est concentrée sur des concepts tels que la solidarité sociale, la division du travail, et le suicide, offrant ainsi des perspectives novatrices sur la compréhension des structures sociales et des processus qui les animent.

**I. Biographie**

 Émile Durkheim (1858-1917) était un sociologue français et l'une des figures les plus importantes de la sociologie classique. Né à Épinal, en France, Durkheim a étudié à l'École Normale Supérieure à Paris. Il est devenu professeur de sociologie à la Sorbonne en 1902, marquant ainsi le début institutionnel de la sociologie en France.

 Durkheim a consacré une grande partie de sa carrière à développer la sociologie en tant que discipline scientifique distincte. Il est surtout connu pour ses travaux sur la théorie de la sociologie de la religion, la division du travail social et la sociologie du suicide. Son ouvrage majeur, "De la division du travail social" (1893), a exploré comment la division du travail contribue à la solidarité sociale. "Les Règles de la méthode sociologique" (1895) est un autre ouvrage influent où il a énoncé les principes méthodologiques de la sociologie, mettant l'accent sur l'objectivité, l'observation empirique et l'analyse des faits sociaux.

Durkheim a également travaillé sur la sociologie de l'éducation et a abordé des questions telles que la criminalité et le contrôle social. Son œuvre a jeté les bases pour la sociologie moderne en insistant sur la nécessité d'étudier la société en tant qu'entité distincte, soumise à des lois et des mécanismes propres. Malgré sa mort prématurée en 1917, l'héritage d'Émile Durkheim persiste, et son influence continue à se faire sentir dans le domaine de la sociologie.

**II. La Sociologie chez Émile Durkheim**

**A. Définition de la Sociologie**

Durkheim définit la sociologie comme la science qui s’intéresse à l'étude des faits sociaux.

**B. Les Faits Sociaux chez Durkheim**

**B.1. Définition des Faits Sociaux**

 Les faits sociaux sont des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieurs à l'individu, dotés d'un pouvoir de coercition.

**B.2. Caractéristiques des Faits Sociaux**

Collectifs

Extérieurs à l'individu

Contraignants

**B.3. Types de Faits Sociaux**

Normal : Général dans la société, même s'il ne se répète pas identiquement.

Pathologique : Exceptionnel dans le temps et l'espace, avec la cause recherchée parmi les faits antécédents.

**III. La Solidarité Mécanique et Organique**

**A. Solidarité Mécanique**

 Durkheim, dans De la division du travail social, explore la solidarité mécanique des sociétés primitives, soulignant la similitude, les impératifs sociaux et la domination de la conscience collective.

**B. Solidarité Organique**

 Évoquée dans la même œuvre, la solidarité organique caractérise les sociétés modernes, fondée sur la différenciation des fonctions, avec une conscience collective moindre et un droit restitutif.

**IV. Les Règles de la Méthode Sociologique**

 Durkheim établit ces règles dans son ouvrage Les Règles de la méthode sociologique (1895). Il préconise de considérer les faits sociaux comme des choses, d'utiliser les statistiques, de prouver que la loi se vérifie pour tous les groupes sociaux, d'expliquer le social par le social, et d'adopter une démarche expérimentale.

**V. Le Suicide selon Émile Durkheim**

 Dans Le Suicide. Étude de sociologie, Durkheim définit le suicide comme tout cas de mort résultant d'un acte de la victime, distinguant ensuite quatre types :

**A. Suicide Égoïste :** Dans des sociétés où l'intégration sociale est faible, le suicide égoïste résulte d'un excès d'individualisme.

**B. Suicide Altruiste :** Implique une intégration totale à un groupe, où l'individu se sacrifie pour le bien collectif.

**C. Suicide Anomique :** Propre aux sociétés modernes, il découle d'un manque de correspondance entre aspirations individuelles et réalités sociales.

**d. Suicide Fataliste :** Ce type de suicide est moins traité par Durkheim, ilintervient dans des sociétés excessivement réglementées, où les normes oppressives limitent les marges de manœuvre individuelles.

**Conclusion**

 En conclusion, l'héritage intellectuel d'Émile Durkheim perdure dans la sociologie contemporaine. Sa contribution remarquable réside dans son insistance sur l'objectivité scientifique, la nécessité d'étudier les faits sociaux en tant qu'entités distinctes, et sa quête de lois régulières qui gouvernent le fonctionnement de la société. La théorie durkheimienne continue d'inspirer des générations de sociologues, offrant des outils conceptuels pour comprendre la dynamique sociale et les forces qui lient les individus au sein d'une société. Ainsi, l'impact de Durkheim va au-delà de son époque, renforçant la sociologie en tant que discipline incontournable pour décrypter les complexités de la vie sociale.

**Cours VI : Karl Marx et sa Théorie Sociologique**

 **Introduction**

 La révolution bourgeoise a engendré des transformations radicales, passant du féodalisme au capitalisme. Cette période de bouleversements a attiré l'attention de penseurs tels qu'Engels et Karl Marx, dont les œuvres ont marqué le début de la pensée socialiste. Plongeons dans la biographie et la méthodologie de Karl Marx pour comprendre sa vision critique du capitalisme.

**I. Biographie**

**A. Jeunesse et Formation**

 Karl Marx, né en 1818 en Allemagne, a étudié le droit et la philosophie. Son parcours est marqué par des influences diverses, dont Ludwige von Westphalen, son beau-père, et sa rencontre cruciale avec Friedrich Engels en 1844. Expulsé de plusieurs pays européens, Marx s'installe finalement à Londres, où il mène une vie intellectuelle et militante. Karl Marx est décédé le 14 mars 1883.

**B. Œuvres Majeures**

 Marx a laissé une bibliographie abondante, dont des œuvres majeures telles que "Manifeste du parti communiste" (1848) et "Le Capital" (1867). Ses écrits explorent la lutte des classes, la critique de l'économie politique, et l'aspiration à une société sans classes.

**II. La Méthode de Karl Marx**

**A. Le Matérialisme Dialectique**

 Marx est un matérialiste convaincu, considérant que le monde des idées est le reflet du monde matériel. Il adopte le matérialisme dialectique, une approche qui analyse les transformations constantes du monde matériel à travers la dialectique de l'histoire, mettant en lumière les contradictions entre les forces productives et les rapports sociaux.

**B. Le Matérialisme Historique**

 Le matérialisme historique de Marx soutient que l'histoire résulte des contradictions entre le développement des forces productives et les rapports sociaux, ainsi qu'entre les classes sociales et leurs intérêts divergents. Il vise à représenter l'histoire dans sa totalité pour éclairer la voie vers une société communiste.

**IV. L'Œuvre de Karl Marx**

**A. La Lutte des Classes**

 Marx analyse la société à travers le prisme de la lutte des classes. Dans le régime capitaliste, la bourgeoisie, propriétaire des moyens de production, s'oppose au prolétariat, dépourvu de ces moyens. Cette lutte façonne les dynamiques sociales de chaque époque et espace.

**B. Le Mode de Production Capitaliste**

 Marx explore les rouages du capitalisme, soulignant la déshumanisation de l'ouvrier, réduit à une simple force de travail traitée comme une marchandise. L'aliénation du travailleur, sa dépossession et la transformation de son travail en marchandise constituent des critiques centrales.

**C. La Théorie de la Plus-Value**

 La théorie de la plus-value expose comment l'ouvrier, tout en restituant son salaire, génère une plus-value pour le capitaliste. Cette plus-value, fruit du surtravail, alimente les profits capitalistes, accentuant les inégalités.

**D. Le Concept d'Aliénation**

 L'aliénation chez Marx se manifeste par la déconnexion de l'individu de la nature de son travail, de son produit et même de lui-même. L'ouvrier devient étranger à son propre travail, un simple rouage dans la machine capitaliste, renforçant son oppression.

**V- La Solution et les Aspirations de Karl Marx**

**A.** Abolition du Capitalisme

 Marx envisage l'abolition du capitalisme, un régime qui sert la minorité aux dépens de la majorité. Il prône la propriété commune des moyens de production, mettant fin à l'exploitation économique.

**B. L'État et la Révolution**

Pour Marx, l'État est un instrument de la bourgeoisie dans la lutte des classes. La révolution prolétarienne, selon lui, conduira à l'abolition de l'État et à l'instauration d'une société sans classes.

 **Conclusion**

 Karl Marx, avec son analyse critique du capitalisme et sa vision d'une société émancipée, a profondément influencé la sociologie. Sa méthode matérialiste historique offre une perspective unique sur les forces qui façonnent la société, jetant les bases de la pensée socialiste et de la critique sociale contemporaine.

**Cours VI : Max Weber et sa Théorie Sociologique**

**Introduction :**

 Max Weber, l'un des penseurs majeurs de la sociologie, a profondément influencé la discipline par ses contributions intellectuelles riches et variées. Actif à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, Weber a élaboré des théories qui transcendent les limites disciplinaires, abordant des thèmes tels que la bureaucratie, la rationalisation, la domination, et les idéaux du capitalisme. Sa perspective complexe et nuancée a jeté les bases d'une sociologie compréhensive, mettant l'accent sur la compréhension profonde des motivations individuelles et des structures sociales. Dans cette étude, nous explorerons les concepts clés de la théorie sociologique de Max Weber et son impact sur la manière dont nous comprenons le monde qui nous entoure.

**I. Biographie**

 Max Weber, né en 1864 en Allemagne, est le fondateur de la sociologie compréhensive, une approche qui cherche à comprendre les actions sociales à travers la compréhension subjective des individus. Ses travaux majeurs incluent L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme (1905), Le Savant et le Politique (1919), Économie et Société (1922), et Le Savant dans l'Action (1922). Max Weber a trouvé sa fin prématurée le 14 juin 1920, à l'âge de 56 ans, à Munich, en Allemagne

**II. La Sociologie Compréhensive et l'Individuel Méthodologique**

1. **Définition**

 Max Weber a défini la sociologie comme une discipline qui vise à comprendre et à interpréter les actions sociales. Pour Weber, la sociologie ne se limite pas à la simple observation des faits sociaux, mais elle doit également saisir le sens que les individus attribuent à leurs actions. Il a insisté sur l'importance de comprendre les motivations et les significations subjectives qui guident le comportement des acteurs sociaux au sein d'une société. Weber a également mis en avant la notion de Verstehen, ou compréhension empathique, qui implique que le sociologue doit se mettre mentalement à la place des individus qu'il étudie afin de saisir leur réalité sociale. Ainsi, pour Weber, la sociologie consiste à explorer les interactions sociales avec une attention particulière aux motivations individuelles et aux significations attribuées aux actions.

**B. Individuel Méthodologique vs Holisme Méthodologique**

**B.1. Individuel Méthodologique**

 Dans l'approche individuelle méthodologique, l'attention se concentre sur les individus en tant qu'acteurs sociaux. L'analyse se base sur la compréhension des significations subjectives que les individus attribuent à leurs actions. Cette perspective considère les actions individuelles comme la pierre angulaire de l'analyse sociale, mettant l'accent sur les expériences et les perceptions individuelles. La méthode privilégiée dans cette approche implique l'utilisation d'idéaux-types, des constructions idéalisées qui aident à comprendre des phénomènes sociaux complexes en mettant en lumière des modèles et des comportements individuels.

**B.2. Holistique méthodologique**

 En revanche, l'approche holistique méthodologique se tourne vers les structures sociales globales et les tendances collectives. La compréhension est axée sur les forces sociales et les structures qui influencent les individus, mettant en lumière l'impact des contextes sociaux sur le comportement individuel. Cette perspective analyse les schémas sociaux généraux et les institutions en tant qu'éléments clés de l'explication des phénomènes sociaux. La méthode préconisée privilégie une approche holistique qui examine l'ensemble des facteurs sociaux plutôt que de se concentrer exclusivement sur les actions individuelles. Ainsi, ces deux approches méthodologiques offrent des perspectives complémentaires dans l'étude de la société, chacune mettant l'accent sur des dimensions différentes de l'expérience sociale.

**III. L'Ideal-Type**

 Dans Économie et Société, Weber introduit le concept d'idéal-type, un outil méthodologique qui simplifie des phénomènes sociaux complexes pour l'analyse. Cela correspond à l'approche individuelle méthodologique en se concentrant sur les caractéristiques idéales d'un phénomène pour comprendre ses variations concrètes.

**IV. Le Désenchantement du Monde**

 Dans La Science comme Vocation, Weber discute du "désenchantement du monde". Cette idée reflète sa préoccupation pour le déclin des croyances magiques au profit de la rationalité scientifique, un phénomène intégré dans son concept global de sociologie compréhensive.

**V. La Bureaucratie**

Weber, dans Économie et Société, analyse la montée de la bureaucratie en soulignant les implications individuelles de cette structure. Sa perspective individuelle méthodologique met en évidence les effets concrets de la bureaucratie sur les individus, allant au-delà de l'analyse holistique.

 **Conclusion**

 Max Weber, en fondant la sociologie compréhensive et en adoptant l'individuel méthodologique, a profondément influencé la discipline. Sa perspective unique met l'accent sur la compréhension des actions sociales à travers les significations subjectives des individus, offrant ainsi une contribution significative à la sociologie moderne.

 **Bibliographie**

ANSART, Pierre. Les Sociologies contemporaines, Seuil, Paris, 1990

LALLEMENT, Michel. Histoire des idées sociologiques des origines à Weber,3e, Armand Colin, 2006.

ARON, Raymond. Les Etapes de la pensée sociologique, Gallimard, Paris, 1967

BIRNBAUM, Pierre et CHAZEL François. Théorie sociologique, PUF, Paris, 1975

BOURDIEU, Pierre. Question de sociologie, Minuit, Paris, 1980

CUVELLIER, Alain. Manuel de sociologie, Armand Colin, Paris, 1967

DUBOIS, Michel. Les Fondateurs de la pensée sociologique, Elpersis, Paris, 1993

DURKHEIM, Emile. Les Règles de la méthode sociologique, PUF, Paris, 1990

GRAVITZ, Madeleine. Méthodes des sciences Sociale, 11 ème édition, Dalloz, 2001.

VALADE, Bernard. Introduction aux sciences sociales, PUF, 1996.